

Retraites : c'est toute la société qu'il faut réformer

A peine les jeunes ont-ils commencé de manifester contre la réforme des retraites, on les suspecte : ne sont-ils pas inconscients ? ne sont-ils pas manipulés par des politiques ? connaissent-ils vraiment la réalité des problèmes ? et puis, sont-ils vraiment concernés ?

Comme si les adultes, eux, lisaient toutes les lois et tous les avis, et n'étaient jamais manipulés par personne... Si l'on veut dire aux jeunes, que toute action comporte des risques, qu'ils doivent se méfier, très bien. Mais ils entendent déjà ce discours de leurs parents depuis leur naissance. Le jour où ils se sentent assez grands, concernés, pour vouloir influencer sur leur vie, sur la société, ce sont des encouragements qu'ils méritent.

Et d'ailleurs, les réactions de chacun devant leur entrée dans le jeu, cela fait aussi partie des choses qu'ils ont à observer, à analyser et à comprendre.

Notre société crève à petit feu de cela : dans le monde des adultes, chacun ne bouge plus que s'il se sent directement concerné. Quand on est licencié de sa boîte, c'est alors bien tard. Quand on est directement attaqué, et l'on est alors trop seuls. Si un point est largement positif dans l'attitude des jeunes, c'est bien celui-là : enfin un mouvement qui n'est pas égoïste, ou simplement défensif, en dernier recours. Enfin, un mouvement où l'on ouvre les yeux, un peu plus loin que pour soi, et sans attendre le dernier moment.

Des jeunes disent qu'ils voient leurs parents déjà usés par le travail et la vie, qu'ils n'imaginent pas qu'ils doivent l'être encore plus, et moins encore pour eux-mêmes. Certains vivent dans des familles où le travail, le milieu social, ne posent pas ce problème. Eh bien, ils agissent par générosité, par conscience collective.

Ce qui manque peut-être aux jeunes, aujourd'hui, c'est un regard aussi vers le passé. Les luttes sociales ont une histoire. Les retraites, comme bien d'autres problèmes, dans le monde que nous vivons, ont une racine économique. Et l'économie actuelle, le capitalisme, a été étudié, décortiqué.

Ces réflexions sont variées. Mais on n'entend

qu'un seul point de vue, celui qui dit qu'il faut tenter d'améliorer le monde tel qu'il est.

Il manque toute une réflexion, celle qui démontre que les problèmes, retraites, salaires, chômage, logement, crises, sont liés. Ce qui empêche de pouvoir les régler séparément. Et qui montre la possibilité d'imaginer de nouvelles règles, une autre société. Une autre manière d'envisager aussi le travail, qui ferait du coup disparaître la nécessité d'une « retraite ». Qui a entendu parler, par exemple, du « Droit à la paresse », écrit par Paul Lafargue ? (*facile à trouver sur marxists.org*).

L'école, les grands partis politiques qui se présentent pour exercer le pouvoir, ne transmettent pas ce point de vue, car il les remet en cause, eux aussi. Depuis la fin de l'URSS, tout est mis dans un unique paquet : le communisme et son échec. (Mais à l'époque de l'URSS, ce sont d'authentiques communistes et socialistes que cet Etat réprimait, et le capitalisme s'en accommodait...)

C'est toute une réflexion qui manque, et pas seulement l'action, celle des jeunes comme celle des autres.

Oui, les manifestations pour les retraites peuvent ne servir qu'à aider un parti socialiste à se faire élire. Et ce parti reprendra, avec d'autres formes, d'autres mots, la même direction que la droite, une fois au gouvernement. C'est le fonctionnement même du capitalisme qui l'impose.

On sait que, grâce à l'amélioration de la productivité, la richesse produite en France augmente. Au rythme actuel, elle va doubler d'ici une quinzaine d'années. Il y aura donc largement de quoi payer et les retraites actuelles, et celles d'une population un peu plus nombreuse. Alors, pourquoi nous obliger à travailler plus longtemps ? Pour que cela profite à qui ?

15/10/2010

L'Ouvrier n° 218

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org